

BULLETIN HOBBS XXXIV <sup>1</sup>

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES AMIS DE HOBBS  
INTERNATIONAL HOBBS'S SCHOLARS ASSOCIATION

## I. LIMINAIRE

## SÉMINAIRES ET COLLOQUES DU CENTRE THOMAS HOBBS (2022-2023)

Les études hobbesiennes ont connu plusieurs événements importants au cours des années 2022 et 2023. Le premier événement à souligner en ordre d'importance est le colloque de Barcelone, organisé par l'Association internationale des amis de Hobbes, présidée par Didier Mineur, en collaboration avec l'université de Barcelone, sous la responsabilité de Josep Monserrat-Molas et Roger Castellanos, les 5 et 6 septembre 2023. Ce colloque portait sur la question de « L'homme selon Hobbes ». Il a révélé un certain nombre de jeunes chercheurs venant de divers pays qui ont pris la relève d'autres plus anciens, lesquels étaient également présents dans ce colloque. Ainsi, Liang Pang, assistant professeur à l'Université de Pékin a abordé avec une remarquable perspicacité la question de la distinction entre le rêve et la réalité chez Hobbes. Cette question qui est traditionnellement abordée dans les *Méditations métaphysiques* de Descartes, ne l'avait que très rarement été chez Hobbes. Liang Pang a montré qu'elle était pourtant tout à fait importante chez Hobbes et l'a examinée depuis la psychologie jusqu'à la politique. Cécile Housset, doctorante à l'Université de Paris-Cité, a pour sa part abordé le statut de la femme sur le plan relationnel, ainsi que celui du droit et de la politique. L'égalitarisme radical de Hobbes entre les

1 Ce bulletin est réalisé par le Centre Thomas Hobbes de l'Université de Paris. Directeur : Y.C. Zarka, Professeur émérite de philosophie politique à l'Université de Paris. Directeur adjoint : F. Lessay, Professeur émérite de civilisation britannique à l'Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Secrétariat scientifique du bulletin: Dr Roger Castellanos Corbera, Universitat de Barcelona. Coordinateur des relations internationales : Dr Liang Pang, Université de Pékin. Ont collaboré à ce numéro : W. Barreto Lisboa, R. Castellanos, J.Griffith, Ş. Ertan, T. Fu, M. Lukak de Stier, R. Santi, D. Schotte, Q. Xie. Les traductions ont été faites par D.Mineur. La mise en place de l'ensemble a été assurée par D. Mineur. Le Bulletin a été mis en ligne sur le site de l'Association internationale des amis de Hobbes par Qinglu Xie.

êtres humains, sa conception de l'appartenance naturelle de l'enfant à la mère et non au père, atteste que pour lui, s'il y a inégalité entre l'homme et la femme, celle-ci ne peut naître que dans la société et dans l'État. Wladimir Barreto-Lisboa, professeur à l'Université de Porto Alegre au Brésil, a abordé de manière tout à fait originale le rapport de Hobbes à la question des cas de conscience, c'est-à-dire à la casuistique des jésuites. Qinglu Xie, également doctorante à l'Université de Paris-Cité, a réexaminé la théorie hobbesienne du langage dans son rapport avec celle de Rousseau. Il faut également souligner la conférence d'Anna Lisa Schino, professeure à l'Université La Sapienza de Rome, qui a montré à quel point les relations personnelles et intellectuelles de Hobbes avec les libertins de son temps mériteraient d'être réexaminées et approfondies parce qu'un large aspect de sa pensée en dépend. Les questions abordées sont, comme on peut le voir, nouvelles et sortent des interrogations sans cesse répétées dans les colloques.

L'autre événement important de l'année 2023 s'est tenu à travers des conférences en lignes organisées à l'Université de Pékin par Liang Pang, déjà nommé, de septembre à novembre 2023. Il y a eu des interventions longues et approfondies d'Yves Charles Zarka sur « La mort chez Hobbes ». Il a montré comment la prise en considération de la mort chez Hobbes permettait de relire entièrement sa pensée. En effet la mort, contrairement à la manière dont elle est abordée généralement, c'est-à-dire simplement considérée extérieurement comme la fin de la vie, a été traitée par Hobbes à trois niveaux : la mort propre, c'est-à-dire la mort à la première personne, la mort violente, donné à un autre ou par un autre et, enfin, la mort dans l'État à travers celle qui peut être donné par le pouvoir politique et celle qui peut venir de révolte des sujets. Franck Lessay a abordé la question du statut du contrat social et a montré avec beaucoup d'élégance comment le pacte social chez Hobbes se substituait au serment. Myriam-Isabelle Ducrocq a examiné le rapport de Hobbes à Filmer et à Harrington. Enfin Bernard Bourdin a mis au premier plan de son intervention le rapport de Hobbes au pouvoir ecclésiastique. Ces conférences très suivies ont fait mieux connaître une part des recherches européennes en Chine.

Tout cela atteste la vigueur et le renouvellement des recherches hobbesiennes dans le monde. Encore un mot, pour saluer le fait que le Dr Roger Castellanos Corbera, de l'Université de Barcelone, a succédé à Didier Mineur, professeur à Sciences po. Rennes, au secrétariat scientifique du « Bulletin Hobbes ». Qu'il en soit remercié.

## II. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE INTERNATIONALE DES ETUDES HOBBSIENNES POUR L'ANNEE 2021

### 1. ÉLÉMENTS POUR UNE RECHERCHE

1.1. *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, Andrés Di Leo Razuk (éd), n°41, Buenos Aires, 2021, ISSN 1853-8165.

1.2. BOURCIER, Benjamin et JAKONEN, Mikko. « Hobbes/Bentham. Influences et modernité anglaise »; BÉAL, Christophe. « Hobbes, Bentham et la *Common Law* »; LORRAIN, Ludmilla. « Donner forme au peuple. Principe majoritaire et multitude chez Hobbes et Bentham »; BOURCIER, Benjamin et JAKONEN, Mikko. « L'international en question ? Colonies, économie et commerce international chez Hobbes et Bentham »; CLÉRO, Jean-Pierre. « Hobbes et Bentham, deux lectures politiques de saint Paul », *Revue Philosophique de la France et l'Étranger*, t. 146 (3), pp. 307-379, 2021.

Monographie consacrée à l'étude des rapports entre la philosophie de Thomas Hobbes et celle de Jeremy Bentham dans le domaine de la philosophie politique, juridique et morale.

### 2. TEXTES ET TRADUCTIONS

2.1. ARECCO, Davide. « I libri e la storia. Prime edizioni a stampa delle opere scientifiche e politiche di Hobbes », *Nuova informazione bibliografica*, 4/21, pp. 669-695, 2021.

2.2. *Dialog zwischen einem Philosophen und einem Juristen über das englische Common Law*, ed. Peter Schröder, trad. Bernard Willms (traduction révisée par Peter Schröder), Hamburg: Meiner, 2021. [Philosophische Bibliothek 752]

2.3. *Über die Ketzerei und deren Bestrafung*, transl. Peter Weiß, avec une postface de Peter Kampits, Wien/Leipzig: Karolinger, 2021.

2.4. *Überlegungen zur Reputation, zur Loyalität, zu den Umgangsformen und zur Religion*, trad. et ed. Alfred J. Noll, Wien: Czernin, 2021.

2.5. WARREN, Christopher N. « Canst Thou Draw Out Leviathan with Computational Bibliography? New Angles on Printing Thomas Hobbes' "Ornaments" Edition », *Eighteenth-Century Studies*, vol. 54, issue 4, pp.1-34, 2021.

### 3. SOURCES. CONTEXTE HISTORIQUE ET DOCTRINAL

3.1. ADAMS, Marcus P. « Motion as an Accident of Matter: Margaret Cavendish and Thomas Hobbes on Motion and Rest », *Southern Journal of Philosophy*, vol. 59, n°4, University of Memphis, Department of Philosophy, pp. 495-522, 2021.

3.2. ADRIAENSSSEN, Han Thomas; ALMA, Sam. « Thomas Hobbes and Thomas White on Identity and Discontinuous Existence », *Pacific Philosophical Quarterly*, vol. 102, issue 3, pp. 429-454, 2021.

3.3. LIU, Antong. « The tragedy of honor in early modern political thought: Hobbes, Mandeville, Montesquieu, and Rousseau », *History of European Ideas*, vol. 47, issue 8, pp. 1243-1261, 2021.

3.4. LUNGU, Marius Robert; URLICA, Alina; FIRUNEGOESCU, Adrian Gheorghe; SUBA, Anka Roxana. « The Founding Ideas of English Liberalism according to Thomas Hobbes and John Locke », *Agricultural Management / Lucrari Stiintifice Seria I, Management Agricol*, vol. 23, issue 2, pp.125-129, 2021.

3.5. NAKAYAMA, P. « Espinosa e Hobbes : considerações sobre a democracia e a monarquia », *Ethic@*, vol. 20, n°3, *Dossiê Hobbes e Espinosa: estado, poder, religião e liberdade*, Florianópolis, pp. 818-844, 2021.

3.6. RODRÍGUEZ RIAL, Gabriela; RICCI CERNADAS, Gonzalo. « Thomas Hobbes y Baruch Spinoza en torno al miedo : la relación entre la política democrática y las pasiones », *Las Torres de Lucca*, 10 (19), pp. 169-184, 2021.

3.7. SCHÄFER, Carolin. *Authority in Ordnung und Aufruhr. Der Autoritätsdiskurs während der Englischen Revolution und des Interregnums*, Berlin: De Gruyter, 2021.

3.8. TOTO, Francesco. « Le peuple contre l'État ? Les deux logiques du Contrat social », *Les Études Philosophiques*, vol. 3, n°138, pp. 87-122, 2021.

#### 4. ETUDES GÉNÉRALES DU SYSTÈME

4.1. ADAMS, Marcus P. (éd.). *A Companion to Hobbes*, 1<sup>ère</sup> éd., Wiley & Sons Ltd, 2021.

4.2. ALVAREZ IMAZ, P.A. « Una indagación sobre la persona del Estado a la luz de los principios filosóficos del Leviathan », *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°41, pp. 25-45, 2021.

4.3. BRONDANI, C. « Auctoritas facit legem: o problema da justificação da autoridade em Hobbes », *Ethic@*, vol. 20, n°3, *Dossiê Hobbes e Espinosa: estado, poder, religião e liberdade*, Florianópolis, pp. 774-792, 2021.

4.4. CASTELLANOS CORBERA, Roger. « De Homine: “quasi ad præcipitium”. L'autonomia de la filosofia política de Thomas Hobbes », *Anuari de la Societat Catalana de Filosofia*, XXXII, pp. 7-26, 2021.

4.5. CIACCIO, Guglielmo. « La filosofia del diritto in Hobbes. Una prospettiva eterodossa », *Teoria e critica della regolazione sociale*, n°1, pp. 1-13, 2021.

4.6. Galasso, Nicolò. « Sulla razionalità in Hobbes. Deontologia e giustificazione politica », *La Cultura*, n°2, pp. 341-343, 2021.

4.7. GUTIÉRREZ, Álvaro A. Pezo. « Hobbes and Religious Tolerance: A Reading of Leviathan from the Concept of Religion », *Tópicos*, vol. 61, n°61, Universidad Panamericana, pp. 39-67, 2021.

4.8. HUENEMANN, Charlie. « Hobbes, Automata, and Autonomy », *Clio*, vol. 48, issue 3, pp. 325-342, 2021.

4.9. KEMERLI, Pinar. « Thomas Hobbes and Political Secularism: A Critical Engagement », *College Literature*, vol. 48, issue 4, pp. 1-27, 2021.

4.10. MARTINICH, A. P. *Hobbes's Political Philosophy: Interpretation, and Interpretations*, Oxford: Oxford University Press, 2021.

A. P. Martinich déclare : «Mon interprétation concernant la ‘science’ de la philosophie politique de Hobbes est la suivante : il a essayé de montrer que la souveraineté absolue était le seul véritable type de gouvernement, en utilisant la géométrie euclidienne», et que la politique devait provenir de la seule rationalité, sans l’expérience des sens (p. 1). En quelque sorte, comme l’affirme l’auteur, Hobbes voulait rendre la politique scientifique (p. 35). Dans *Hobbes's Political Philosophy: Interpretation and Interpretations* (2021), Martinich rassemble et édite différents articles qu’il avait écrits et publiés auparavant, tout en précisant que son livre n’offre pas de nouvelles idées philosophiques. Cependant, l’ordre dans lequel les articles sont présentés en dit long sur son approche ; en outre, les treize chapitres de l’ouvrage montrent bien la science politique que Hobbes voulait établir. Divers aspects de cette politique y sont en effet abordés selon des perspectives variées. Bien que ces chapitres aient chacun un objectif distinct, le livre est linéaire en ce sens qu’il existe une certaine continuité entre eux.

Dans la première moitié du livre, Martinich traite principalement des opinions émises par Edwin Curley à son sujet et à l’égard de Hobbes. Il répond aux objections de Curley en ce qui le concerne et critique aussi la façon dont il interprète la pensée de Hobbes. À titre d’exemple, on peut citer le quatrième chapitre, qui commence par un débat sur ce qui caractérise l’interprétation (p. 78) et sur les principes d’une bonne interprétation (p. 80). L’auteur discute ensuite de la compréhension des pactes et de certaines absurdités générées par l’hypothèse selon laquelle le souverain serait un contractant (p. 84-89, 90).

Martinich affirme que Hobbes, en élaborant sa philosophie politique, poursuivait deux objectifs. Le premier était de montrer que le christianisme ne devait pas affaiblir la politique ; le second, que le christianisme pouvait fonctionner avec les sciences de Copernic et de Galilée (p. 2). De même, cet auteur commence par un chapitre sur la science et la politique de Hobbes, puis poursuit avec d’autres chapitres dans lesquels il se demande si Hobbes était vraiment athée. En fait, il a tendance à le considérer plutôt comme théiste, tout en affirmant qu’il avait un projet subversif et qu’il était ouvert à ce sujet (p. 30). Martinich soutient aussi que Hobbes voulait changer les perspectives politico-religieuses de l’époque, mais sans se débarrasser de la religion (ibid.). Selon lui, le fait que les interprétations théistes de Hobbes puissent sembler contradictoires pourrait être dû, en partie, aux contradictions du christianisme lui-même (p. 34). En outre, toujours d’après cet auteur, Hobbes aurait écrit le *Léviathan* parce qu’il voulait revenir de l’exil (p. 36) ; dès lors, il se demande

pourquoi il aurait promu des points de vue athées ou non théistes ? À cet égard, Hobbes n'a jamais été athée, du moins dans le *Léviathan*, et les arguments de Martinich fournissent des preuves bien fondées en faveur de cette position, en particulier dans les deux premiers chapitres du livre.

Martinich établit également une distinction entre les opinions réelles de Hobbes et le «hobbisme», qui comprend les opinions qu'on lui attribue ; il énumère onze questions que le hobbisme soulève, en précisant qu'il pourrait s'agir d'accusations portées contre lui (p. 128). En voici les trois premières i.) «il fut un temps où l'état de nature était universel», ii) «l'autoconservation est une loi de la nature» et iii) «l'obligation la plus importante des êtres humains est l'obligation de se préserver eux-mêmes» (p. 128). L'auteur signale à quel point il s'agit en fait de fausses généralisations (pp. 130-145), en mettant l'accent en particulier sur ces trois affirmations dont l'analyse permet bien de démontrer l'existence d'une dissonance entre les interprétations que l'on peut donner aux onze points relevés et celles datant de l'époque de Hobbes (p. 129). Par exemple, selon Martinich, l'état de nature n'est qu'une «expérience de pensée» (p. 133) et, par conséquent, il serait absurde de prétendre qu'il était réel pour Hobbes. En bref, il montre qu'il existe des différences significatives entre ce que Hobbes dit réellement et ce qui lui est souvent attribué ou ce que l'on peut déduire de ses écrits.

Dans l'ensemble, le livre se centre sur le droit, les différents types de pactes, la religion et la souveraineté en elle-même, tout en présentant la politique de Hobbes. La lecture séquentielle des chapitres donne l'impression que Martinich désire offrir une défense hobbesienne de sa «science» de la politique. Ce faisant, il ne passe pas sous silence les attaques qu'il a reçues à propos de son interprétation du philosophe. Loin de les esquiver, il propose des preuves ou des arguments subtils à leur rencontre, ce qui rend la lecture du livre encore plus intéressante.

Şebnem ERTAN

4.11. MATTOS DA SILVA, D. « Democracia e corpo político em Hobbes: uma leitura do Elements of Law », *Ethic@*, vol. 20, n°3, *Dossiê Hobbes e Espinosa: estado, poder, religião e liberdade*, Florianópolis, pp. 735-753, 2021.

4.12. OLSTHOORN, Johan. « Leviathan Inc.: Hobbes on the nature and person of the state », *History of European Ideas*, vol. 47, issue 1, pp. 17-32, 2021.

4.13. RAGNOLINI, Davide. *Gens genti lupa. Thomas Hobbes e le relazioni internazionali*, Soveria Mannelli: Rubbettino (collection: Università), 2021.

Il y a environ un siècle, le juriste Hersh Lauterpacht a affirmé — dans un article consacré à Spinoza et au droit international paru en 1927 — qu’au fil du temps la leçon de Thomas Hobbes sur les relations internationales « demeura entièrement sans influence ». Le présent volume, en revanche, vise à renverser de manière décisive ce jugement : à travers un aperçu détaillé des rapports existant entre la pensée politique hobbesienne et la tradition de la pensée internationaliste, dans son vaste spectre disciplinaire — depuis l’histoire du droit des gens avant le XIX<sup>ème</sup> siècle au droit international contemporain, jusqu’à la théorie des Relations Internationales du XX<sup>ème</sup> siècle — l’auteur de Malmesbury s’est imposé comme une figure paradigmatique et en même temps diabolisée. Des critiques de son droit naturel au XVIII<sup>ème</sup> siècle aux fervents défenseurs de la *Hobbesian Tradition* au XX<sup>ème</sup> siècle, le modèle de relations interétatiques esquissé — bien que hâtivement — par le philosophe de Malmesbury dans ses écrits a servi d’exemple cohérent d’un « état de nature international », devenant un outil heuristique puissant pour théoriser le comportement des Léviathans d’hier et d’aujourd’hui.

Dans l’itinéraire de *Gens genti lupa* la pensée hobbesienne est retracée d’un point de vue historico-génétiq ue et philosophique à la fois, pour mettre l’accent à la fois sur l’influence historique de la Guerre de Trente Ans sur le *modus pensandi* de l’auteur du *Leviathan* et, par conséquent, sur la logique intrinsèque de son identification radicale du droit naturel et du droit des gens (*ius gentium*). Or, ni l’adhésion à la faction politique stuartienne ni la géométrie des droits absolus ne peuvent à elles seules expliquer de manière exhaustive la théorie hobbesienne du droit internationale: en fait, ces deux aspects devraient plutôt être investigués de manière complémentaire pour parvenir à une reconstruction historique et théorique à la fois.

Une approche contextualiste a donc été adoptée pour explorer le débat enflammé autour de la diplomatie du *Rex pacificus* (1603-1628), la professionnalisation puritaine croissante de la politique étrangère, les réseaux clientélistes *pro-war* des Cavendish dans le cadre de la « guerre froide » anglo-espagnole (1618-30), leur lien étroit avec la cause « internationale » vénitienne et l’impression profonde suscitée par la figure politique de Francis Bacon dans la formation personnelle de Hobbes.

En particulier, dans l’œuvre politico-juridique du Baron de Verulam, bien connue dans la maison Cavendish, il est possible de retrouver quelques idées fondatrices pour la perspective hobbesienne. L’idée d’égalité juridique entre princes et souverains, alliée à celle de guerre préventive légitime, justifiée à

partir de la notion de « juste crainte », laisseront leur empreinte sur le jeune Hobbes, traducteur des *essays* baconiens et de la correspondance de Fulgenzio Micanzio, le secrétaire de Paolo Sarpi (et bien avant la fameuse traduction de Thucydide).

Dans les *Elements*, à travers la notion de *contention* (ou, en latin, *contentio*), Hobbes élaborera un modèle cohérent d'image duelliste des relations interindividuelles et interétatiques. La nouveauté hobbesienne ne consistait pas dans la représentation des relations entre nations à travers la notion de *status naturae* (déjà reconnaissable chez d'autres auteurs anciens et modernes), mais au contraire dans la pleine application historico-empirique de celle-ci à la politique internationale. Malgré la réaction anti-hobbésienne qui s'est produite au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'on constate une acceptation implicite de cette représentation belliqueuse des relations entre États (comme dans le cas de Roger Coke et de Robert Filmer).

Par un examen attentif du *corpus* hobbesien allant des œuvres majeures aux écrits mineurs, *Gens genti lupa* révèle à la fois la casuistique historique employée par Hobbes et ses stratégies discursives pour justifier une reformulation théorique radicale du rapport entre le droit des gens et le droit naturel, menée par le philosophe anglais de manière originale même sur le plan linguistique (par exemple, en introduisant la notion de *lex gentium* in *De Cive*, XIV, 4, au lieu de la formule traditionnelle de *ius gentium*).

À travers la reconstruction généalogique proposée dans le volume, la présence latente de thèmes classiques du *Ius Publicum Europaeum* dans l'œuvre de Hobbes est examinée, donc aussi son élaboration particulière de problèmes tels que la liberté des mers, le *bellum iustum*, ou celui des relations *inter pares* des souverains.

Finalement, le dernier chapitre conclusif est consacré à la première critique systématique du droit des gens hobbesien dans le contexte anglais : le *De legibus naturae* (1672), par Richard Cumberland (1631-1718). En particulier, cet ouvrage considérable témoigne à la fois de son influence sur la pensée de Pufendorf d'une part — l'un des premiers professeurs célèbres de « droit international » moderne — et d'autre de l'importance karstique du *status naturae* pour l'interprétation des relations entre États, qui gagnera même ses détracteurs à la cause du philosophe de Malmesbury.

C'est peut-être de la rencontre de celui-ci avec la politique internationale que — du moins dans l'hypothèse formulée par l'auteur du volume — surgit un long « moment hobbesien » dans l'histoire du droit international, éclipsé par le cliché historiographique bâti autour du « mythe » westphalien.

4.14. VALLESPÍN Fernando. *Política y verdad en el Leviatán de Thomas Hobbes*, Madrid: Tecnos, 2021.

4.15. WÜNDISCH, Joachim. « On a Hobbesian Defense of the Minimal State », *Archiv für Rechts- und Sozialphilosophie*, vol. 107, n°1, pp. 128-144, 2021.

4.16. YOUSEF SANDOVAL, Laila. « Mecanismo y alteridad en la teoría de Thomas Hobbes », *Eikasia*, n° 101, pp. 335-358, 2021.

## 5. ÉTUDES PARTICULIÈRES DU SYSTÈME

5.1. BLACK, Zachariah. « Laughing with Leviathan: Hobbesian Laughter in Theory and Practice », *Political Theory*, vol. 49, issue 3, pp. 431-456, 2021.

5.2. BONSS, Wolfgang avec DIMBATH, Oliver; MAURER, Andrea; PELIZÄUS, Helga; SCHMID, Michael. *Gesellschaftstheorie. Eine Einführung*, Bielefeld, 2021. « Thomas Hobbes: Herrschaft und soziale Ordnung », pp. 19-31.

5.3. DAVID, A. « Quem tem medo da liberdade de expressão ? O cidadão de bem e o agitador no Tratado teológico-político », *Ethic@*, vol. 20, n°3, *Dossiê Hobbes e Espinosa: estado, poder, religião e liberdade*, Florianópolis, pp. 793-817, 2021.

5.4. DOOLEY, Kevin. *States of nature and social contracts: the metaphors of the liberal order*, Frankfurt/Main: Peter Lang, 2021. « Thomas Hobbes: The State of Nature as a State of War. The Actor and the Authors », pp. 13-39.

5.5. EBERL, Oliver. *Naturzustand und Barbarei. Begründung und Kritik staatlicher Ordnung im Zeichen des Kolonialismus*, Hamburg: Hamburger Edition, 2021. « Thomas Hobbes' Transformation der "Barbarei" in den Naturzustand », pp. 171-223.

5.6. GAIS, Amy. « Thomas Hobbes and 'gently instilled' conscience ». *History of European Ideas*, vol. 47, issue 8, pp. 1211-1227, 2021.

5.7. GOLDENBAUM, Ursula. « Hobbes' Begriff der *equity* als Prinzip rechtlicher Gleichheit », in *Recht und Billigkeit. Zur Geschichte der Beurteilung*

*ihres Verhältnisses*, éd. by Matthias Armgardt and Hubertus Busche, Tübingen: Mohr Siebeck, pp. 389-419, 2021.

5.8. KUSCHEL, Gonzalo Bustamante. « Hobbes' Biological Rhetoric and the Covenant », *Journal of Speculative Philosophy*, vol. 35, issue 3, pp. 289-312, 2021.

5.9. LAKITSCH, Maximilian. « Hobbes in the Anthropocene: Reconsidering the State of Nature in Its Relevance for Governing », *Alternatives: Global, Local, Political*, vol. 46, issue 1, pp. 3-16, 2021.

5.10. MESTERN, Saskia: « Das Leviathan-Frontispiz. Ein bildwissenschaftlicher Beitrag zur staats-theoretischen Kontroverse », Hamburg: tredition, 2021.

5.11. NOLL, Alfred J. « Thomas Hobbes und die Kirche », *Ambivalenzen. Im Spannungsfeld zwischen Kirche und Gesellschaft*, éd. Uta Derschmidt, Friedemann Derschmidt, Karin Schneider, Salzburg: Anton Pustet, pp. 37-46, 2021.

5.12. PANG, Liang. « La souveraineté est-elle nécessairement le droit de vie et de mort? », *Cités*, vol. 4, n°88, pp. 189-196, 2021.

5.13. PINK, Thomas. « Goodness and motivation », *Philosophical Explorations*, vol. 24, issue 1, pp. 5-20, 2021.

5.14. RABANAL, J. « Estar entre el Commonwealth y el Leviatán: consentimiento y conformación del Estado en Hobbes », *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°41, pp. 5-24, 2021.

5.15. RILLA, Jerónimo. « *Et tu, Hobbe?* Una incursión en el concepto de conspiración política », *Isegoria*, n° 64, pp. 1-13, 2021.

5.16. RODRIGUEZ, Facundo. « Thomas Hobbes's substantially constrained absolutism: the fundamental law of the commonwealth as a substantial constraint on the sovereign's power », *Jurisprudence*, vol. 12, issue 4, pp. 447-465, 2021.

5.17. SCHINO, Anna Lisa, « Il profeta Gesù secondo Hobbes », *Humanitas*, Sup. 1, pp. 518-528, 2021.

5.18. STEINMETZ, Alicia. « Hobbes and the Politics of Translation », *Political Theory*, vol. 49, issue 1, pp. 83-108, 2021.

5.19. STONE, John. « Thomas Hobbes as Strategist », *Defence Studies*, vol. 21, issue 1, pp. 67-83, 2021.

5.20. VAN APeldoorn, Laurens. « Hobbes on treason and fundamental law », *Intellectual History Review*, pp. 1-21, 2021.

5.21. VILLaverde López, Guillermo. « Método e individuo en Hobbes ». *Pensamiento*, vol. 77, nº294, pp. 299-322, 2021.

## 6. RÉCEPTION ET INFLUENCE. EXTRAPOLATIONS

6.1. ALFIERI, Luigi. *L'ombra della sovranità. Da Hobbes a Canetti e ritorno*, Roma: Treccani, 2021.

6.2. ATKINSON, A.R. « Is Wilson's religion Durkheim's, or Hobbes's Leviathan? » *History and philosophy of the life sciences*, vol. 43(1), Springer, 2021.

6.3. BOTTING, Eileen Hunt. « A novel (coronavirus) reading of Hobbes's Leviathan », *History of European Ideas*, vol. 47, issue 1, pp. 33-37, 2021.

6.4. CLAASSEN, R.J.G. « Hobbes Meets the Modern Business Corporation », *Polity*, vol. 53, issue 1, pp. 101-131, 2021.

6.5. DEHART, Paul R. « Whose Social Contract?: Hobbes versus Hooker and the Realist Contract Tradition », *Catholic Social Science Review*, vol. 26, pp. 3-21, 2021.

6.6. EVRIGENIS, Ioannis D. « Locke and Hobbes ». *TLS. Times Literary Supplement*, issue 6169, p. 6, 2021.

6.7. GALANOPOULOS, Kostas. « At War in Swaddling Clothes: Stirner's Unique One as a Conative Existence », *Conatus: Journal of Philosophy*, vol. 6, issue 2, pp. 177-192, 2021.

- 6.8. GRIMALDI, Giorgio. « Uscire dalla “condizione naturale dell’umanità”. Hobbes, Kant, Hegel e la questione della pace mondiale », *RTH – Education and Philosophy*, pp. 95-110, 2021.
- 6.9. HUNT, Luke William. « Hobbesian causation and personal identity in the history of criminology », *Intellectual History Review*, vol. 31, issue 2, pp. 247-266, 2021.
- 6.10. IORI, Luca. « Hobbes, Thucydides and Athenian Democracy ». Giovanni Giorgini & Dino Piovan (sous la direction de), *Brill’s Companion to the Reception of Athenian Democracy. From the Late Middle Ages to the Contemporary Era*, Leiden: Brill, pp.153-178, 2021.
- 6.11. KANATLI, Mehmet. *Private Property, Freedom, and Order: Social Contract Theories from Hobbes to Rawls*, New York: Taylor & Francis, 2021.
- 6.12. KAPUST, Daniel J. et REMER, Gary (éds). *The Ciceronian Tradition in Political Theory*, Wisconsin: University of Wisconsin Press, 2021.
- 6.13. KOBAYASHI, Kazushige. « Is normative power cosmopolitan? Rethinking European unity, norm diffusion, and international political theory », *Cooperation & Conflict*, vol. 56, issue 2, pp. 181-203, 2021.
- 6.14. Kow, Simon. « Debating Ethical Nominalism in Early Enlightenment Thought on China », *Journal for the Theory of Social Behaviour*, vol. 51, n°4, pp. 530-548, 2021.
- 6.15. LANE, Jeremy F. « Ranciere’s ‘literary animals’: the conditions of possibility of ‘political subjectivation’ », *Textual Practice*, vol. 35, issue 4, pp. 545-563, 2021.
- 6.16. LICHTENSTEIN, Eli B. « Foucault’s Analytics of Sovereignty », *Critical Horizons*, vol. 22, issue 3, pp. 287-305, 2021.
- 6.17. MANSFIELD, N. *Bastard Politics: Sovereignty and Violence*, Albany: SUNY Press («SUNY series in Contemporary French Thought»), 2021.

- 6.18. MEZIANE, Mohamad Amer. « The Deafness of the State on Sovereignty, Secular Aesthetics and the Untranslatability of the Qur'an », *Political Theology*, vol. 22, issue 2, pp. 155-168, 2021.
- 6.19. PAGANINI, Gianni. « Sexual desire, gender equality and radical free-thinking: *Theophrastus redivivus* (1659) as a proto-feminist text ». *Intellectual History Review*, vol. 31, issue 1, pp. 27-49, 2021.
- 6.20. PERIĆ, Zdravko et BUNTIĆ, Mate. « Hum. "How Blue Blood Became Red" », *Journal of the Faculty of Arts at the University of Mostar*, vol. 16, issue 26, pp. 37-63, 2021.
- 6.21. REDEKER, Eva von: « Autoritäre Akkumulation. Hannah Arendt über Hobbes' Leviathan und die bürgerliche Geschichte », *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*, vol. 69, n°6, pp. 897-914, 2021.
- 6.22. ROSALES, M.A. « Soberanía, guerra e historia en la lectura foucaultiana del *Leviatán* », *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°41, pp. 47-71, 2021.
- 6.23. SANTI, Raffaella. « Blood, Benevolence: Cumberland's Anti-Hobbesian Use of Thomas Willis's *Cerebri Anatome* (1664) », *Philosophy Study*, pp. 923-927, 2021.
- 6.24. TRUFFELLI, Matteo et ZAMBERNARDI, Lorenzo. « Taking Modernity to Extremes: On the Roots of Anti-Politics », *Political Studies Review*, vol. 19, issue 1, pp. 96-110, 2021.
- 6.25. VOIGT, Rüdiger. *Denken in Widersprüchen. Carl Schmitt wider den Zeitgeist*, Baden-Baden: Nomos, 2<sup>nd</sup> edition, 2021. « Der Hobbes-Kristall. Thomas Hobbes und Carl Schmitt », pp. 287-307.
- 6.26. WALDMANN, Felix. « John Locke as a Reader of Thomas Hobbes's Leviathan: A New Manuscript », *Journal of Modern History*, vol. 93, issue 2, pp.245-282, 2021.
- 6.27. WICKHAM, Gary. « Post-nationalism, sovereignty and the state », *Journal of Sociology*, vol. 57, issue 1, pp. 47-58, 2021.